



Journée d'étude doctorale organisée le 17 mars 2016, à Liège, avec le soutien du *Groupe d'étude du dix-huitième siècle et des révolutions* de l'Université de Liège, des écoles doctorales Langues, lettres et traductologie (ED3) et Histoire, histoire de l'art et archéologie (ED4) près le F.R.S.-FNRS.

APPEL À CONTRIBUTIONS

C'est par une illusion rétrospective que les objets artistiques et intellectuels, par le biais desquels nous appréhendons l'époque moderne, semblent parfois désincarnés des dynamiques intellectuelles, institutionnelles et sociales liées à leur émergence. Or, la connectivité est loin d'être l'apanage du XXI^e siècle. Si son intensité et ses *media* ont évolué, son existence concerne bien « tous les ordres sociaux depuis que les humains ont appris à échanger des signes » (Darnton 2014 : 7). Alors que le mot « connexion » voit aujourd'hui son sens souvent restreint à son application électronique, il désigne d'abord une « liaison étroite, un enchaînement entre certaines choses, certaines idées » (*TLF*). Relativement à l'Europe des temps modernes (XVI^e – XVIII^e siècles), cette notion, parce qu'elle est au cœur de tout type d'échange entre les individus, permet de comprendre les faisceaux de relations existant en amont et en aval des productions textuelles et artistiques.

La tradition des études relatives à l'époque moderne tend parfois à compartimenter l'approche textuelle et contextuelle des sources. Il s'agit ici de rassembler ces perspectives, dans une visée pluridisciplinaire et transnationale, autour de la question suivante : en quoi les productions textuelles portent-elles la trace des diverses connexions ayant permis leur émergence ?

Les perspectives de recherche sont ouvertes, sans se limiter, aux domaines suivants :

1. Étude des connexions textuelles : intertextualité, plagiat, traitement des sources, traduction...

2. Étude des relations entre les productions (intellectuelles, artistiques, philosophiques) et les institutions et/ou réseaux associés à leur création (presse, salons, cafés, cercles, réseaux épistolaires et de sociabilité, mécénat, sociétés secrètes...).
3. Inscription de l'individu dans une (ou plusieurs) dynamique(s) réticulaire(s) ; impact de ces dynamiques sur les stratégies et trajectoires individuelles.
4. Connexion et dé-connexion : mécanismes d'inclusion et d'exclusion dans les structures réticulaires, évolution et transformation de ces structures.

Les contributions viseront à faire dialoguer différents axes disciplinaires (perspectives historique, littéraire, sociologique, philologique) et méthodologiques (étude de cas, approche typologique, analyse comparatiste).

Modalités de soumission

Merci de manifester votre intérêt pour cette journée avant le **30 novembre**, en nous envoyant un titre de communication. L'abstract (250 mots max.) devra être soumis au comité organisateur pour le **20 décembre** prochain. Nous demandons aux contributeurs de préciser, dans une notice personnelle, leurs champs de recherche et leur affiliation.

Bibliographie sélective

BAIRD (Ileana), *Social networks in the Long Eighteenth Century : Clubs, Literary Salons, Textual Coteries*, Cambridge scholars publishing, 2014.

BARKHOFF (Jürgen), BÖHME (Hartmut), dir., *Netzwerke. Eine Kulturgeschichte der Moderne*, Köln, Böhlau, 2004.

BEAUREPAIRE (Pierre-Yves), dir., *La plume et la toile. Pouvoir et réseaux de correspondance dans l'Europe des Lumières*, Rennes, éditions Ouest-France, 2002.

BINCZEK (Natalie), STANITZEK (Georg), dir., *Strong ties / Weak ties. Freundschaftssemantik und Netzwerktheorie*, Heidelberg, Winter, 2010.

DARNTON (Robert), *L'affaire des Quatorze. Poésie, police et réseaux de communication à Paris au XVIIIe siècle*, Paris, Gallimard, 2014.

GIEBMANN (Sebastian), *Netze und Netzwerke. Archäologie einer Kulturtechnik, 1740–1840*, Bielefeld, transcript, 2006.

KETTERING (Sharon), *Patronage in sixteenth and seventeenth Century France*, Ashgate, Aldershot, 2002.

LILTI (Antoine), *Le monde des salons. Sociabilité et mondanité à Paris au XVIIIe siècle*, Paris, Fayard, 2005.

VIALA (Alain), *Naissance de l'écrivain. Sociologie de la littérature à l'âge classique*, Paris, Éditions de Minuit, 1985.

Comité organisateur

Stéphanie BIQUET, Université de Liège, Département de Langues et Littératures romanes.

Laurence DAUBERCIES, Université de Liège, Département de Langues et Littératures romanes.

Valérie LEYH, Université de Liège, Département de Langues et Littératures modernes.

Vera VIEHÖVER, Université de Liège, Département de Langues et Littératures modernes.

Avec le soutien du *Groupe d'étude du dix-huitième siècle et des révolutions* de l'Université de Liège : <http://web.philo.ulg.ac.be/gedhsr/>

Contacts

vera.viehover@ulg.ac.be

s.biquet@ulg.ac.be